

Déplacements

Les amoureuses du vélo

Forte d'un nouveau schéma directeur vélo 2020-2025 qui ambitionne le développement des déplacements à vélo à hauteur de 4 % (contre 1,5 % actuellement), Brest métropole continue de rendre plus aisée la pratique du deux-roues.

« **Qu'importe la météo** » En attendant, certains cyclistes, et notamment de nombreuses cyclistes, ont déjà fait le choix du vélo comme mode de déplacement privilégié. C'est le cas, par exemple, de Damaris Riedel, Allemande installée à Brest depuis 2012. « *Je fais 25 kilomètres par jour environ, quelle que soit la météo, dans Brest, ou jusqu'à Plouzané. Le tout avec un vélo classique* », sourit-elle. L'enseignante d'histoire-géographie « *regrette encore le manque d'aménagements sécurisés dans la ville* », mais témoigne surtout de la manière dont le vélo lui permet de « *s'oxygéner* », tout en lui donnant le sentiment d'agir à sa mesure pour la planète.

Pratique, écologique L'argument écologique n'est effectivement jamais

très éloigné des préoccupations premières des pratiquantes du vélo, à écouter aussi Marie Troalen. « *J'ai du mal avec l'idée de mettre de l'essence dans une voiture d'une tonne, pour déplacer mes 55 kg* », pose la retraitée brestoise. « *Je fais tout à vélo, même mes courses, mais je suis bien aidée, il est vrai, par un vélo électrique*. » Au rang de ses regrets : « *Même s'il y a du mieux, notamment dans la manière dont les cyclistes sont perçus, la métropole pourrait faire encore plus pour les aider à trouver leur place sur la voie publique. C'est d'ailleurs pour ça que je suis membre de Bapav, qui veut faire bouger les choses en lien avec Brest métropole* ».

Écologique aussi, mais avant tout pratique : le déplacement à vélo selon Isabelle Castrec répond avant tout à un besoin de se faciliter le quotidien. « *Le vélo m'a permis de m'éviter des problèmes qui peuvent être pénibles, à l'image du stationnement, par exemple. Et puis j'aime l'idée de ne pas ajouter une voiture au nombre de voitures déjà présentes* ».

www.brest.fr

Marie Troalen fait partie de la cohorte de femmes qui ont choisi le vélo comme moyen de déplacement principal.



DAMIEN GORET

POUR FINIR

Le genre en questions dans les médiathèques

Depuis le début de cette année, un jeune en service civique travaille sur la question du genre pour le réseau des médiathèques de la ville de Brest. Objectif de sa mission : interroger les pratiques sur la question, analyser les propositions d'animations ou encore travailler sur une signalétique non genrée.

Un temps fort culturel dédié aux femmes, au Relecq-Kerhuon

Jusqu'en avril, la commune du Relecq-Kerhuon proposera, sous réserve de conditions sanitaires *ad hoc*, un vrai temps fort intitulé "Femmes en scènes", regroupant une quinzaine de rendez-vous, montrant que le combat à mener pour l'égalité femmes-hommes est également culturel. Sur scène, les femmes auront la parole, et retraceront le parcours de beaucoup d'autres d'entre elles, qui ont lutté pour être libres de mener leur propre vie, et contribué à faire évoluer les mentalités.

www.lerelecqkerhuon.bzh

Du sport "100% filles" !

Du 26 au 30 avril, la ville de Brest devrait à nouveau proposer aux jeunes filles de 10 à 17 ans de participer, gratuitement, à "100% sports, 100% filles". Imaginée en 2017 afin de proposer aux jeunes filles de pratiquer une activité physique sans le regard des garçons et de faire du sport en toute confiance avant de se diriger, ensuite, vers des activités sportives mixtes, "100% sports, 100% filles" devrait, à l'instar des éditions précédentes, se dérouler au gymnase Jean Guéguéniat. Les journées sont encadrées par des animateurs sportifs.

www.brest.fr